

Fred. Nijna - II III

Paris 27 Juillet 1869

Au Roi d'Italie

T u r i n

Empereur me fait remettre par Pietri ce qui suit qui a été de sa main, tracé au crayon. Empereur accepte toutes les idées, les engagements contenus dans le projet de traité à trois, mais dans les circonstances actuelles, croit devoir suspendre toute stipulation écrite. Il ne peut pas prendre aucun engagement pour évacuation du territoire pontifical avant réunion corps législatif. Il m'a fait dire qu'il me fera appeler pour me charger d'une communication verbale pour V.M. D'après ce que j'ai pu comprendre, par la conversation de Pietri, je crois qu'il désire que je passe par Vienne me rendant en Italie. Situation ici est très embarrassante pour Empereur. Si Rouher s'obstine à se tenir à l'écart, les affaires ne marcheront pas.

Si j'avais été secondé, traité serait déjà un fait accompli, et nous aurions prèmesse évacuation. Malheureusement, excepté V.M. personne n'a voulu croire à l'importance de l'acte que je proposais, maintenant on est effrayé des hostilités que pourront nous créer les personnes ~~XXXXX~~ venues au pouvoir, notamment La Tour d'Auvergne. Actuellement je crois qu'il n'y a autre chose à faire que de serrer plus étroitement les liens entre les trois Souverains et c'est ce que j'ose conseiller à V.M. De cette façon Empereur Napoléon amortira le coup que l'on tâchera de porter contre nous, et servant de trait d'union entre Autriche et France; position de V.M. sera plus efficacement utile à son Gouvernement. Prie V.M. de me télégraphier ses appréciations.

VIMERCATI

f. 28